

Un enseignement suivi et raisonné de la religion qui fournisse aux élèves les motifs de créance aux dogmes catholiques et les prémunisse contre les dangers de l'avenir ! voilà ce qu'il faut mettre en tête du programme d'études de tous nos collèges.

Le collège doit avant tout faire des chrétiens, et pour cela il faut que l'enseignement de la religion y tienne en tout la première place, et que cet enseignement comprenne celui du catéchisme, celui de l'histoire sainte et de l'histoire de l'Eglise et qu'il s'étende par un développement méthodique à toutes les classes du cours.

* *

L'auteur traite dans une lettre spéciale, mais d'une façon très sommaire, la question jadis si épineuse des classiques païens qu'il résout d'une façon très simple. Il a parlé d'Homère, de Démosthène, de Virgile, de Cicéron, puis il ajoute : pour conclure si je suis prêt à défendre « unguibus et rostro » les auteurs païens dont j'ai parlé, je réclame avec une conviction non moins ferme qu'on fasse une grande part dans le choix des classiques aux pères de l'Eglise grecque et à ceux de l'Eglise latine.

* *

Il faut non pas amuser sa classe, mais l'intéresser, ce qui est très différent. Un bon professeur trouve le moyen de ne pas trop fatiguer ses élèves, même de les distraire au bon moment, sans s'exposer au désordre. La permission générale de parler est très dangereuse. Au contraire des récits faits par le professeur et complétant un texte que l'on vient d'expliquer, l'émulation